

Dr. Ali RASTBEEN¹



PENSER LA PAIX EN 2026 : MULTIPOLARITÉ, RÉFORME DU MULTILATÉRALISME ET RECOMPOSITION DE L'ORDRE INTERNATIONAL

Résumé : En 2026, l'ordre international traverse une transition systémique profonde, marquée par l'érosion de l'unipolarité, l'émergence irréversible d'un monde multipolaire et le retour de la guerre comme instrument de régulation des rapports de force. Confronté à la multiplication des conflits hybrides et conventionnels, ainsi qu'à la crise de légitimité des institutions héritées de 1945, le système mondial doit impérativement réformer sa gouvernance. La paix ne saurait reposer ni sur le *statu quo* ni sur une hégémonie unique, mais sur un nouvel équilibre fondé sur la multipolarité, la refonte du multilatéralisme, le renforcement de la diplomatie et le dialogue entre civilisations, afin d'encadrer les rivalités de puissance sans les abolir.

Mots-clés : Multipolarité, Réforme du multilatéralisme, Recompositions géopolitiques, Ordre international, Guerre, Paix, Légitimité, Diplomatie, Sud global, Compétition stratégique, Interdépendance, Transition systémique, Dialogue entre civilisations.

THINKING ABOUT PPEACE IN 2026 : MULTIPOLARITY, REFORM OF MULTILATERALISM, AND THE RECOMPOSITION OF THE INTERNATIONAL ORDER

Abstract: By 2026, the international order is undergoing a profound systemic transition, marked by the erosion of unipolarity, the irreversible emergence of a multipolar world, and the return of war as an instrument for regulating power relations. Faced with the proliferation of hybrid and conventional conflicts, as well as the crisis of legitimacy of the institutions inherited from 1945, the global system must urgently reform its governance. Peace cannot be based on the *status quo* or on a

1. Président de l'Académie de Géopolitique de Paris.

single hegemony, but on a new equilibrium founded on multipolarity, a reform of multilateralism, the strengthening of diplomacy, and dialogue between civilizations, in order to manage power rivalries without eliminating them.

Key words: *Multipolarity, Reform of multilateralism, Geopolitical recompositions, International order, War, Peace, Legitimacy, Diplomacy, Global South, Strategic competition, Interdependence, Systemic transition, Dialogue between civilizations.*

L'ANNÉE 2026 constitue sans doute l'un des tournants les plus importants de l'histoire contemporaine depuis la fin de la Guerre froide. Le système international traverse une phase de transition profonde caractérisée par l'érosion progressive de l'ordre unipolaire dominé par les États-Unis, l'émergence d'un monde multipolaire, le retour de la guerre comme instrument de régulation des rapports de force et la remise en question croissante des institutions héritées de l'après-Seconde Guerre mondiale. Cette évolution s'inscrit dans un contexte marqué par la poursuite de la guerre en Ukraine, les conséquences régionales et internationales du conflit israélo-palestinien, les tensions persistantes entre les États-Unis et la Chine autour de Taïwan, les crises récurrentes du Sahel ainsi que les recompositions géopolitiques observées au Moyen-Orient et dans l'espace indo-pacifique².

Les recompositions géopolitiques de l'ordre international

Pendant plusieurs décennies, l'idée dominante dans les relations internationales reposait sur la conviction que la mondialisation économique, l'interdépendance des marchés et le développement des institutions internationales contribueraient progressivement à marginaliser le recours à la guerre. Les événements des dernières années ont largement remis en cause cette vision optimiste. Loin de disparaître, la conflictualité s'est transformée et diversifiée. Les guerres conventionnelles de haute intensité ont fait leur retour sur le continent européen avec le conflit russo-ukrainien. Les affrontements asymétriques et les conflits identitaires continuent de structurer le Moyen-Orient. Les tensions dans l'espace indo-pacifique témoignent d'une compétition stratégique croissante entre les grandes puissances³.

Parallèlement, les conflits contemporains ne se limitent plus à la seule dimension militaire. Les sanctions économiques, les guerres commerciales, les cyberattaques, les campagnes de désinformation, les batailles technologiques autour de

2. Mearsheimer John, *The Tragedy of Great Power Politics*, New York, W.W. Norton, 2014, 561 p. ; id., *The Return of History and the End of Dreams*, New York, Knopf, 2008, 115 p.

3. Allison Graham, *Destined for War*, Boston, Houghton Mifflin Harcourt, 2017, 384 p.

l'intelligence artificielle (IA) ou des semi-conducteurs, ainsi que la concurrence pour le contrôle des ressources énergétiques et des minerais critiques sont devenues des instruments centraux de la puissance. La frontière traditionnelle entre paix et guerre apparaît désormais de plus en plus floue. Plusieurs chercheurs parlent aujourd'hui d'une « *conflictualité permanente* » ou d'un « état de compétition stratégique continue » caractérisant le système international du XXI^e siècle⁴.

Cette évolution révèle également les limites du système international issu de 1945. L'Organisation des Nations Unies (ONU) demeure la principale institution universelle chargée de préserver la paix et la sécurité internationales. Toutefois, son fonctionnement reflète encore largement les rapports de force de l'après-Seconde Guerre mondiale. Le Conseil de sécurité reste dominé par les cinq membres permanents disposant du droit de veto, alors même que les équilibres géopolitiques mondiaux ont profondément changé⁵. En 1945, la majorité des États africains et asiatiques n'étaient pas indépendants, la Chine traversait une guerre civile et l'Inde se trouvait encore sous domination coloniale. Aujourd'hui, ces réalités appartiennent à l'histoire.

L'Inde est devenue la première puissance démographique mondiale. La Chine s'est imposée comme la première puissance industrielle de la planète. Les BRICS élargis représentent désormais près de la moitié de la population mondiale et une part croissante de la production économique internationale⁶. Plusieurs puissances régionales comme l'Iran, la Turquie, l'Arabie saoudite, l'Indonésie, le Nigéria ou l'Afrique du Sud exercent une influence considérable dans leurs espaces respectifs. Pourtant, leur représentation institutionnelle demeure largement inférieure à leur poids réel.

Cette situation alimente un sentiment croissant de frustration au sein du Sud global. De nombreux États considèrent que les institutions internationales ne reflètent plus les réalités du monde contemporain et qu'elles demeurent largement structurées par les intérêts des puissances victorieuses de 1945. Cette crise de légitimité contribue à l'émergence d'organisations alternatives et à la multiplication des initiatives visant à construire des mécanismes de coopération indépendants des structures traditionnelles⁷.

4. Leonard Mark, *The Age of Unpeace*, Londres, Penguin Books, 2021, 256 p.

5. Sciora Romuald, Robert Anne-Cécile, *Qui veut la mort de l'ONU ?*, Paris, Eyrolles, 2018, 192 p.

6. BRICS, *BRICS Joint Statistical Publication 2024*, 2024, 348 p., lien : https://brics.ibge.gov.br/downloads/BRICS_Joint_Statistical_Publication_2024.pdf (consulté le 5 juin 2026).

7. Stuenkel Oliver, *The BRICS and the Future of Global Order*, Lanham, Lexington Books, 2015, 227 p.

L'une des caractéristiques fondamentales du contexte actuel réside dans l'émergence irréversible d'un monde multipolaire. Contrairement à la période de l'après-Guerre froide, marquée par une prééminence incontestée des États-Unis, le système international contemporain se structure désormais autour de plusieurs centres de puissance. Les États-Unis demeurent une puissance majeure sur les plans militaire, technologique et financier. La Chine poursuit son ascension économique et industrielle. La Russie conserve une capacité militaire et stratégique significative. L'Inde affirme progressivement son rôle de puissance globale. L'Union européenne (UE) cherche à renforcer son autonomie stratégique tandis que plusieurs puissances régionales développent des politiques étrangères de plus en plus autonomes⁸.

Cette redistribution de la puissance mondiale constitue à la fois une source de tensions et une opportunité. Elle accroît les risques de compétition entre acteurs majeurs mais limite également la possibilité pour une seule puissance d'imposer unilatéralement sa volonté à l'ensemble du système international. L'histoire montre que les périodes de stabilité relative reposent souvent sur la reconnaissance mutuelle des intérêts fondamentaux des grandes puissances. Le Concert européen issu du Congrès de Vienne de 1815 demeure à cet égard un précédent instructif⁹.

La réforme de la gouvernance mondiale apparaît dès lors comme une nécessité stratégique. Il ne s'agit pas simplement d'élargir le Conseil de sécurité des Nations Unies ou de redistribuer quelques sièges supplémentaires. La question est beaucoup plus profonde. Elle concerne la capacité du système international à intégrer les nouvelles réalités géopolitiques, démographiques, économiques et civilisationnelles. Le monde de 2026 n'est plus celui de 1945. Les centres de décision se sont multipliés. Les interdépendances se sont complexifiées. Les défis globaux tels que le changement climatique, les migrations massives, les pandémies, la sécurité alimentaire ou les transformations technologiques nécessitent des formes renouvelées de coopération internationale¹⁰.

Quelle paix pour demain ?

La paix de demain ne pourra être préservée sans une réhabilitation de la diplomatie. Depuis plusieurs années, les sanctions économiques, les logiques

8. Haass Richard, *The World : A Brief Introduction*, New York, Penguin Press, 2020, 400 p.

9. Kissinger Henry, *A World Restored: Metternich, Castlereagh and the Problems of Peace, 1812-22*, Boston, Houghton Mifflin, 1957, 354 p.

10. ONU, *Summit of the Future. Outcome documents*, New York, Nations Unies, Septembre 2024, 68 p., lien : file:///Users/horizons/Downloads/EOSG_2024_1-FR.pdf (consulté le 5 juin 2026).

d'isolement et les mécanismes de coercition tendent à occuper une place croissante dans les relations internationales¹¹. Pourtant, l'expérience historique démontre que les conflits les plus complexes trouvent rarement leur solution par la seule pression. Les grandes avancées diplomatiques sont généralement le résultat de négociations patientes entre acteurs aux intérêts divergents. Les accords d'Helsinki de 1975, les accords SALT sur la limitation des armements nucléaires ou encore les différents processus de paix régionaux illustrent l'importance du dialogue dans la gestion des crises internationales¹².

Les évolutions récentes montrent également le rôle croissant joué par les puissances intermédiaires et les médiateurs régionaux. Le rapprochement entre l'Iran et l'Arabie saoudite facilité par la Chine en 2023, les efforts de médiation du Qatar dans plusieurs conflits régionaux, ainsi que les initiatives diplomatiques de la Turquie, du Brésil ou de l'Afrique du Sud témoignent de l'émergence d'une diplomatie plus diversifiée et moins exclusivement centrée sur les grandes puissances occidentales¹³.

La paix du XXI^e siècle possède également une dimension économique fondamentale. Les crises récentes ont démontré la vulnérabilité des économies mondiales face aux perturbations des chaînes d'approvisionnement, aux tensions énergétiques et aux rivalités technologiques. Les détroits stratégiques, les routes maritimes, les infrastructures numériques et les ressources critiques sont devenus des enjeux majeurs de sécurité internationale. Les tensions autour du détroit d'Ormuz, du canal de Suez, de la mer Rouge ou du détroit de Taïwan montrent que la géographie demeure un facteur déterminant de la puissance¹⁴.

La construction de la paix implique enfin une réflexion plus large sur les dimensions culturelles et civilisationnelles des relations internationales. Le retour des identités collectives, des références historiques et des logiques civilisationnelles

11. *Géostratégiques*, N° 56 (« Sanctions internationales et extraterritorialité »), Paris, Académie de Géopolitique de Paris, Juillet 2019, 206 p. ; *Géostratégiques*, N° 59 (« Les sanctions coercitives et unilatérales »), Paris, Académie de Géopolitique de Paris, Décembre 2022, 250 p. ; *Humanitarian Impact of Unilateral Sanctions and Over-Compliance. Theoretical Challenges and Practical Implications* (ouvrage collectif), Paris, Académie de Géopolitique de Paris, 2025, 324 p.

12. Kissinger Henry, *Diplomacy*, New York, Simon & Schuster, 1994, 912 p.

13. « Joint Trilateral Statement by the People's Republic of China, the Kingdom of Saudi Arabia, and the Islamic Republic of Iran », *Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine*, Pékin, 10 mars 2023, lien : https://www.fmprc.gov.cn/eng/jzy/gb/202405/t20240531_11367487.html (consulté le 5 juin 2026).

14. Kaplan Robert D., *The Revenge of Geography*, New York, Random House, 2012, 448 p.

constitue l'un des phénomènes majeurs de notre époque. Les tentatives d'uniformisation idéologique ont montré leurs limites. La stabilité internationale suppose la reconnaissance de la diversité des modèles politiques, des traditions culturelles et des trajectoires historiques. La paix durable ne peut être fondée sur l'effacement des différences mais sur leur coexistence organisée dans un cadre de respect mutuel¹⁵.

Ainsi, penser la paix en 2026 revient à reconnaître que le monde traverse une période de transition systémique comparable aux grands bouleversements qui ont marqué les siècles précédents. L'ordre international hérité de la Seconde Guerre mondiale montre des signes croissants d'essoufflement tandis que les contours du nouvel ordre mondial demeurent encore incertains. La paix ne pourra être préservée ni par le maintien intégral du *statu quo* ni par la domination exclusive d'une puissance unique. Elle reposera nécessairement sur la construction progressive d'un nouvel équilibre fondé sur la reconnaissance du multipolarisme, la réforme du multilatéralisme, le renforcement de la diplomatie, la coopération économique équilibrée et le dialogue entre les civilisations.

Le défi fondamental du ^{xxi}^e siècle ne consiste pas à abolir les rivalités de puissance, ce qui relève de l'utopie, mais à les encadrer par des mécanismes institutionnels suffisamment solides pour empêcher leur transformation en conflits généralisés. Dans un monde où les centres de décision se multiplient et où les interdépendances demeurent fortes malgré les tensions, la paix apparaît plus que jamais comme un projet politique, juridique, diplomatique et civilisationnel nécessitant lucidité, réalisme et volonté de coopération. ■

Bibliographie :

- Allison Graham, *Destined for War*, Boston, Houghton Mifflin Harcourt, 2017, 384 p.
- BRICS, *BRICS Joint Statistical Publication 2024*, 2024, 348 p., lien : https://brics.ibge.gov.br/downloads/BRICS_Joint_Statistical_Publication_2024.pdf (consulté le 5 juin 2026).
- *Géostratégiques*, N° 56 (« Sanctions internationales et extraterritorialité »), Paris, Académie de Géopolitique de Paris, Juillet 2019, 206 p.
- *Géostratégiques*, N° 59 (« Les sanctions coercitives et unilatérales »), Paris, Académie de Géopolitique de Paris, Décembre 2022, 250 p.
- Haass Richard, *The World : A Brief Introduction*, New York, Penguin Press, 2020, 400 p.

15. Huntington Samuel P., *The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order*, New York, Simon & Schuster, 1996, 367 p. ; id., *Identity and Violence*, New York, W.W. Norton, 2006, 215 p.

- *Humanitarian Impact of Unilateral Sanctions and Over-Compliance. Theoretical Challenges and Practical Implications* (ouvrage collectif), Paris, Académie de Géopolitique de Paris, 2025, 324 p.
- Huntington Samuel P., *Identity and Violence*, New York, W.W. Norton, 2006, 215 p.
- Huntington Samuel P., *The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order*, New York, Simon & Schuster, 1996, 367 p.
- « Joint Trilateral Statement by the People's Republic of China, the Kingdom of Saudi Arabia, and the Islamic Republic of Iran », *Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine*, Pékin, 10 mars 2023, lien : https://www.fmprc.gov.cn/eng/zy/gb/202405/t20240531_11367487.html (consulté le 5 juin 2026).
- Kaplan Robert D., *The Revenge of Geography*, New York, Random House, 2012, 448 p.
- Kissinger Henry, *A World Restored: Metternich, Castlereagh and the Problems of Peace, 1812-22*, Boston, Houghton Mifflin, 1957, 354 p.
- Kissinger Henry, *Diplomacy*, New York, Simon & Schuster, 1994, 912 p.
- Leonard Mark, *The Age of Unpeace*, Londres, Penguin Books, 2021, 256 p.
- Mearsheimer John, *The Tragedy of Great Power Politics*, New York, W.W. Norton, 2014, 561 p.
- Mearsheimer John, *The Return of History and the End of Dreams*, New York, Knopf, 2008, 115 p.
- ONU, *Summit of the Future. Outcome documents*, New York, Nations Unies, Septembre 2024, 68 p., lien : file:///Users/horizons/Downloads/EOSG_2024_1-FR.pdf (consulté le 5 juin 2026).
- Sciora Romuald, Robert Anne-Cécile, *Qui veut la mort de l'ONU ?*, Paris, Eyrolles, 2018, 192 p.
- Stuenkel Oliver, *The BRICS and the Future of Global Order*, Lanham, Lexington Books, 2015, 227 p.